L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 6 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

XLIV

COMMENT ON PEUT EMPÊCHER UNE SIGNATURE.—(Suite.)

On entendit un bruit de pas au bas de l'escalier.

— Le voici, maître. Attention à ce que vous allez faire; je vous observe d'ici.

Et il montra, à La Heza la porte d'une chambre qu'il ouvrit avec une clef particulière, et qu'il referma ensuite en laissant un petit guichet entr'ouvert.

Pedro La Heza alluma deux bougies de cire verte, qui brûlaient sur la table en produisant une lumière opaque et livide. Il éteignit la lanterne qu'il cacha sous la table, s'assit sur un tabouret et attendit. Enfin, la porte du fond s'ouvrit, et l'astrologue fit un salut sur son siège; au lieu de la seule personne qu'il attendait il en parut trois.

C'étaient Martin, la princesse d'Eboli en costume d'homme, et Sébastian Santoyo, armé de pied en cap comme il avait coutume de l'être dans les excursions avantureuses du roi et de la princesse.

A cette vue, La Heza, déjà sous le coup de l'impression d'être arrêté et conduit en prison d'ordre du roi, avec Antonio Perez, trembla de tous ses membres; il crut pour le moins la maison investie par une compagnie de soldats allemands.

La présence de la princesse d'Eboli fut une véritable surprise pour tout le monde, excepté pour Martin. Elvire, Tristan, Perez, chacun de leur cachette, regardaient la scène dans le plus profond silence.

De tous les personnages qui se trouvaient réunis, personne ne connaissait la nouvelle, excepté Martin, qui les y avait faits venir et tenait entre ses mains le fil de la trame; comme le machiniste d'un théâtre, dans une pièce féerique, il pouvait, à son gré, faire mouvoir tous ces personnages en poussant un ressort.

— Pardonnez, cher savant, dit Martin, si je me suis permis d'amener avec moi ma cousine, la très excellente princesse d'Eboli, que vous connaissez déjà sans doute.

La Heza s'inclina profondément, en saluant la princesse, qui répondit à son salut comme à une ancienne connaissance.

— La princesse désire que vous répondiez à certaines questions qui l'intéressent, et dans ce but nous avons apporté avec nous un jeu de cartes entièrement neuves.

La Heza secoua la tête d'un air dédaigneux et répondit:

— J'ai confectionné une figurine pour tirer l'horoscope de Votre Grâce; elle pourra également servir pour S. Exc. Mme la princesse.

— Pendant de façons, mon bon La Heza, dit la princesse, et dites-moi promptement et simplement ce qu'il peut y avoir de commun entre mon cousin et moi, à part les liens de parenté.

Pedro La Heza eût bien désiré être réellement sorcier à ce moment, pour se changer en mouche et échapper à ce triangle dans lequel il se trouvait acculé; à droite, Martin Gil et la princesse; derrière, la porte de la chambre, Antonio Perez, et à la porte d'entrée, masquant pour ainsi dire un fond ténébreux, l'immobile figure de Santoyo, derrière laquelle il croyait voir le roi, illusion qui, par hasard, était une réalité, car Philippe II, arrivé depuis peu à la chambre de la scène, se cachait derrière le colossal Sebastian Santoyo.

Aussi le pauvre astrologue put à peine balbutier quelques paroles inintelligibles.

— Je vous demande, répéta avec intention la princesse, ce qu'il y a de commun entre ma destinée et celle de don Juan de Ménésès.

— Cette figurine vous répondra, senora.

— Et quel rôle doit jouer cette figurine?

— Eteignez vos lanternes, il ne doit régner ici qu'une lumière nécromancienne.

— C'est absolument nécessaire?

— Sans cela, senora, nous ne saurons rien.

— Eteignez donc votre lanterne, cousin.

Martin Gil l'éteignit et la lumière livide des bougies fit pâlir tous les objets.

— Jésus! exclama la princesse véritablement effrayée, vous ressemblez à un cadavre, maître Pedro!

— Je ressemble à un cadavre, exclama La Heza, également saisi d'une certaine frayeur.

— Vous êtes livide.

— C'est l'effet de la couleur de la lumière, senora.

— Regardez, néanmoins, le visage de don Juan.

— Il est bien pâle...... regardes-le bien...... il regarde aussi la figurine, elle est de même couleur...... Cela signifie qu'il est menacé de mourir par strangulation.

— Et moi? dit la princesse.

— Vous avez des taches couleur de... vous êtes menacée de mourir par le poison.

— Et moi, me ferez-vous le plaisir, maître Pedro, de me dire de quoi je dois mourir? exclama Santoyo sans pouvoir se contenir, et bien qu'il eût à ses côtés son royal maître, dont les mains s'appuyaient fortement sur ses épaules.

— Vous, senor Santoyo, vous mourrez de pléthore, d'asphyxie, de congestion cérébrale, d'apoplexie, comme vous l'aimerez mieux, répondit La Heza, piqué de l'accueil moqueur de Santoyo.

— Et vous, vous mourrez à coups de poignard, maître, répondit Santoyo, s'il faut s'en rapporter à la couleur du visage pour prophétiser, car vous êtes blanc comme l'estomac d'une volaille décapitée.

La réponse joviale de Santoyo tranquillisa un peu l'astrologue, qui ne pouvait penser que le valet de chambre se permit de plaisanter ainsi en présence de son royal maître.

— Eh bien!...... parlez sans crainte, senor Pedro; nous sommes tous ici gens de confiance; quelle est ma destinée en amour?

La Heza comprit que, des trois routes qui conduisaient au cœur de la princesse, celle qu'il devait choisir était la route royale.

— Vous serez reine...... senora.

— Reine, sans trône...... n'est-il pas vrai?

— Votre trône est un trône de fleurs, senora.

— Rembourré de piquantes épines......

— La médisance s'attaquera à vous.

— Et me fera mourir?

— Non, parce que vous aurez le courage de la vaincre.

— Et ensuite! Soyez plus explicite.

— Le roi vous rendra sa confiance, senora.

— Et son amour?

— Vous ne l'avez jamais perdu.

— Ah! exclama la princesse d'un accent de folle joie admirablement joué avec le talent d'une femme mariée à treize ans, initiée à toutes les intrigues de cour, et connaissant par expérience l'égoïsme du roi, qui le faisait croire, sans examen, à tout ce qui pouvait le flatter. Oh! prenez ceci, cher astrologue, prenez, je vous crois, parce que j'ai besoin de vous croire, et je ne vous en demande pas davantage, car vous m'avez comblée de bonheur.

Et elle détacha de son sein une magnifique broche en diamants que Pedro La Heza reçut avec cupidité.

— Vous ne voulez pas en savoir davantage, senora?

— Non, non; occupez-vous maintenant de mon cousin don Juan.

— Questionnez et interrogerai la figurine.

— Il me semble, dit Martin Gil en s'approchant, que ce petit singe pourrait aussi bien ressembler à Antonio Perez qu'à moi; que dites-vous? s'il me prenait fantaisie de vous interroger sur les faits et gestes du secrétaire d'Etat?

— Je vous dirais, senor, que ce n'est pas ce que vous m'avez promis.

— Et néanmoins je pourrais trouver des moyens efficaces pour vous faire parler.

— Excusez-moi, senor, mais je n'ai rien à dire au sujet du senor Antonio Perez.

— Je pourrais, par exemple, vous demander où en sont les philtres qu'il vous a ordonné de préparer pour le roi et pour la princesse.

— Senor! senor! s'écria La Heza épouvanté.

— Je pourrais vous demander aussi combien a coûté au senor Antonio Perez le poison qui a servi à empoisonner Nicodemus Levy, le joaillier.

— Ce sont choses que j'ignore absolument, caballero.

— Et que je sais, moi qui ne suis ni savant, ni astrologue; mais je veux que, devant cette dame, contre laquelle vous avez conspiré, vous et votre maître, je veux que vous me disiez à quelles machinations elle est encore exposée et ce qu'elle a à craindre.

— Je vous dis, caballero, que vous êtes dans une lourde erreur.

— Et moi je te dis que tu parleras, répliqua Martin Gil, en serrant la poignée de sa dague.

— Juan, Juan! s'écria la princesse effrayée.

— Excusez-moi, cousine, mais cette chicane de brute se croit en sûreté derrière ses sortilèges, et s'il s'obstine, il faudra en venir aux grands moyens et faire un exemple.

— Songez que vous êtes gentilhomme, senor, dit Pedro La Heza, et que je ne suis qu'un pauvre diable, désarmé devant vous.

— Pas si désarmé que vous le dites; vous avez, par exemple, une excellente défense.

— Défense contre vous, senor, qui êtes capitaine, jeune et brave?

— Certainement; n'as-tu pas les secrets de ton maître?

— Mais mon maître ne me confie rien.

Martin Gil lança à Pedro La Heza un regard d'autant plus effrayant que la pâle clarté des bougies rendait son visage plus livide.

— Ton maître se sert de toi comme d'un bourreau.

— Senor!

— Tu craindrais peut-être de parler devant la princesse et le senor Santoyo?

— Mais, senor, j'ignore ce qu'il y a que le senor Santoyo.

Et La Heza, plutôt dans l'intention de gagner la porte que pour toute autre cause, fit quelques pas en avant.

— Retourne à ta place, lui dit Martin d'une voix sombre, ou je t'étends mort à mes pieds.

La princesse d'Eboli, confuse de l'accent lugubre de Martin, se laissa tomber sur un siège et couvrit son visage de ses mains.

— Tu le vois, tu m'obliges à dire des choses qui déplairont à ma noble cousine.

La Heza lança un regard suprême vers la porte derrière laquelle se tenait caché Antonio Perez, et crut voir briller au travers de guichet les yeux du secrétaire d'Etat, dans un regard menaçant. Dans les trois régions, c'est-à-dire là où se cachaient Elvire et la Mare, la jouissance était complète; Elvire voyait avec délices Antonio Perez pris au piège: Tristan, la main sur la poignée d'un pistolet, attendait anxieusement [illegible] ... et bien décidé à se laisser tuer avant que personne ne touchât au roi ou à la princesse, il s'appuyait contre la porte qu'il bouchait presque entièrement.

Pedro La Heza était dans la position d'un criminel soumis à la torture: le regard fixe et sanglant de Martin lui indiquait clairement le sort qui l'attendait s'il refusait de parler, tandis qu'il avait tout à craindre de Perez s'il se hasardait à répondre.

— Allons, décide-toi, dit Martin; tu connais le sort qui attend ceux qui s'obstinent à garder le silence, mais tu ne sais pas quelle sera ta récompense si tu t'expliques franchement.

— Je vous répète, senor, que je ne sais rien.

— Tu es cependant astrologue?

— J'ai étudié, il est vrai, la science des astres.

— Eh bien! en présence de cette figurine, qui peut être pour toi l'image de Perez, il te sera facile de lire dans sa pensée.

— Songez, senor, que le secrétaire d'Etat est mon protecteur.

— Crois-tu que ma protection vaille moins que la sienne?

— Dieu me garde, senor, de douter de votre puissance.

— Eh bien! si tu me sers, je te promets, moi ton astrologue, je te couvrirai d'or, et aurais-tu commis autant de crimes que toute la descendance d'Adam, je te garantis leur impunité.

— Et vous vous engagez, senor, à me faire sortir sain et sauf de cette maison?

— Holà! se dit Martin, il y a quelque anguille sous roche, c'est bon à savoir. Puis il ajouta tout haut:

(A continuer.)

LE NOEUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 5 août 1870.

Le marché monétaire n'a pas changé depuis hier. Les demandes d'escompte, aux banques, excèdent les capitaux disponibles et un nombre considérable des offres est conséquemment rejeté. Le bon papier de commerce est plus abondant au dehors depuis cet état de choses et il est pris aux taux antérieurs. On ne semble pas disposé à placer de l'argent, mais dans les meilleurs bonds ou actions, dans les meilleures obligations de la ville. — Le bon papier hypothécaire reposant sur les propriétés situées en ville et donnant des revenus est recherché; on peut le placer à 10 à 12 pour cent par an. — Taux de l'intérêt dans les rues: billets de commerce, 11 à 12 par an les 1ers, accompagnés d'excellentes garanties collatérales; 1 à 1 1|2 par mois les billets de premier ordre sans garanties collatérales; billets de second ordre, 2 à 3 par mois.

L'or a ouvert à 120 1|2 à 120 5|8 contre 121 1|4 à New-York et fermé à 120 3|8 à 120 5|8 contre 121 3|8 à New York. Les opérations embrassent $5000, $8000 et $10,000 à 120 1|2, $1000, $15,000 et $6000 à 120 5|8, $5000 à 120 3|4. On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Les demi piastres américaines sont cotées à 113 à 115, les piastres mexicaines à 3 3|4 à 4 de prime sur l'or.

Nous avons encore à constater l'absence de transactions dans le change étranger. Nous cotons, nominalement: sterling, 131 1|2 à 132 1|2 le bon connaissement No 1 et clear et 133 1|2 le change de banque; le change de banque sur France, 4.25.

Le change américain a été languissant, mais les cours n'ont pas varié. Les banques ont tiré sur New-York à 3|8 de prime. Les transactions sont: $15,000, $20,000, $30,000, $10,000 et 5,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1|8 de prime, $15,000 et $7,000 à 1|4, $2,500 au pair, $11,000 à 3|16, $5,000 de banque à 5|16 de prime.

Les actions et les bonds ont été fort peu recherchés. 100 actions des Abattoirs se sont vendues à $17 50, ce qui est une hausse; 500 du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux à 62 1|2, 500 à 62 1|2, 500 à 65; $500 de bonds sept pour cent de la ville à 70 c; $500 de la dette flottante à 82 c. Nous apprenons qu'il a été offert $168 d'actions de la banque Hibernia. Les actions de la compagnie des hangars à sucre sont tenues à $30; l'enchère est de $26 50.

La stagnation du marché nous oblige à omettre le tableau habituel des prix des actions et des bonds. Voici les dernières transactions qui ont eu lieu: Mechanics & Traders, $38 50; Banque du Canal, $38; Banque de l'Union, $26 50; Banque de la Nlle-Orléans, $35 à $35 50; Banque d'Amérique, $180; Loterie de l'Etat de la Louisiane, $35; Bons sept pour cent de la ville, 72; Bons dix pour cent de la ville, 95 à 95 1|2.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de mandats. Les courtiers achètent les mandats de l'Etat à 70c les nouveaux, 90c les anciens et 98 1|2 à 99c les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 72c les nouveaux, 93 les actions et 99c à 99 1|2 les métropolitains.

Il n'y a pas eu des fortes offres de billets de la ville. Les courtiers achètent à 82 et vendent à 85 cents.

Bureau d'Espèces et de Change de Brune & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	Valeur en or des E.-U.
Souverains Victoria	[illegible]
Do vieux	[illegible]
Billets de la Banque d'Angleterre	[illegible]
Pièces de 20 francs	[illegible]
Billets de la Banque de France en francs	[illegible]
X Thaler	[illegible]
X Thaler prussien	[illegible]
X Guilders Holl.	[illegible]
Kroons	[illegible]
Ducats	[illegible]
Doublons d'Espagne	[illegible]
Do patriotes	[illegible]
Argent étranger.	
Argent anglais	[illegible]
Do français	[illegible]
Piastres mexicaines	[illegible]
Do espagnoles	[illegible]
Couronnes françaises	[illegible]
Do allemandes	[illegible]
Thaler	[illegible]
Thaler prussien—papier	[illegible]
Guilders	[illegible]
Spezie	[illegible]
Argent espagnol, par once	[illegible]

LA MOITIE D'UN OEIL.—Le *Louisiana Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 5 août 1870

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 50 balles. Vu la suspension du mouvement nous omettons nos cotes. Il s'est vendu du strict low middling à 16 ¼ c la livre.

Il s'est fait quelques démarches, mais apparemment pour sonder le marché, et les traitans ont trouvé les facteurs un peu portés à leur faire de plus amples concessions ou demandant des prix pleins. Nos cotes d'avant midi, cotes que nous avons données comme références ont été: inférieur 7¼, low ordinary 9 à 10¼, ordinary 11 à 12¼, good ordinary 13 à 15¼, low middling 16¼ à 17, middling 17¼ c et strict middling 18 c.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 825 balles, faisant un total pour la semaine écoulée de 275 contre 4635 la semaine précédente, et les recettes durant la semaine de 1064 balles, embrassant 246 balles des autres ports de livraison et 918 proprement dites contre 1468 proprement dites la semaine dernière et 348 l'an dernier. Recettes proprement dites depuis le 1er septembre 1138557 balles contre 794606 l'an dernier. Les exportations durant la semaine ont compris 4839 balles dont 1099 à destination de Boston, 3964 à destination de New York et 776 à destination de Philadelphie.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 918 balles, contre 1468 durant le même laps de temps la semaine dernière et 348 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1138557 balles contre 794606 l'an dernier.

Les exportations d'aujourd'hui ont eu lieu pour Nework.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. bal.		770
Arr. dep. le dern. état	208	
Arrivé précédemment	1193462	
Suppplémentaires, &c.	95663	1290232
		1904002
Expédié aujourd'hui	874	
Expédié précédemment	1160092	1161266
Stock en mains et à bord		42736

FRET—Il ne se fait aucun achat de coton ou d'autres produits pour le compte de l'étranger et de sorte qu'il n'y a d'offert que bien peu de chose pour les ports européens et les taux sont entièrement nominaux à 5|8 d pour Liverpool et 1¼ c pour le Havre. La demande de capacités pour New York est bonne et les vapeurs obtiennent 1c pour le coton.

TABAC—Depuis notre revue de la semaine dernière, le marché au tabac a été presque dans un calme plat. Il y a un fort stock d'offert et il ne se trouve sur le marché qu'un acheteur pour l'étranger, mais les prix qu'il offre ne peuvent être acceptés par les détenteurs dont la plupart refusent de faire des concessions; les ventes se sont bornées à 3 boucauts à 11 7|8 c, 12 à 14¼ et 30 à des conditions privées. Les cotes sont nominales.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept 1869..bouc.		7688
Arr. pend. les 3 dern. jours	20	
" précédemment	18566	18586
		26274
Export. pend. les 3 dern. jrs.	963	
précédemment	12988	
Défalt pour emballer	1550	15501
Stock en mains et à bord		10773

SUCRE ET MELASSE—Les recettes ce matin ont embrassé 27 boucauts de sucre et 4 barils de mélasse venant de la cote. Le marché est calme, mais ferme et les approvisionnements faibles et nous cotons 10¼ c pour le commun, 11¼ à 11½ pour le fair, 13 c pour le prime, 13¼ 13¾ c pour le jaune clarifié, 14 à 14¼ c pour le blanc. Le sucre de Cuba est coté à 10 à 13¼ c pour le jaune 13 à 14 c pour le blanc. La mélasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 30 c le gallon, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c. Sirop 81. Pas de mouvement dans le sucre de Cuba.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Diana, de Louisville, et le Commonwealth, de St Louis, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est calme, mais les prix de l'article sont fermes et il s'est vendu aujourd'hui 1000 barils, dont 25 et 100 de superfine à $5 50, 150 de triple extra à $6 25, 100 de $6 25, 100 de triple extra à $7¼, 50 d'extra de choix à $7, 150 de $7 50, 50 de $8 50, 100 de double et de triple extra à des conditions privées.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est faible et la demande de l'article étant bonne les prix en sont plus fermes, ventes de 2500 sacs dont 50 de jaune mélangé 150 et 150 de jaune, 250 et 500 de blanc mélangé et 38 de blanc à $1 10, 150 de blanc de choix à $1 12, 250 do à $1 12½ le boisseau.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 5 août 1870.

Arrivés depuis [illegible] têtes du Texas, [illegible] veaux, [illegible].

Vendus [illegible].

A vendre — 772 têtes du Texas, 300 veaux [illegible].

Boeufs du Texas, 1re qlt. [illegible]	[illegible]	[illegible]
Boeufs du Texas, choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Boeufs du Texas, 1re qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Boeufs du Texas, 2e qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Boeufs du Texas, 3e qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Cochons, par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons 1re qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons 2de qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, 1re qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, 2de qlt, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches du Texas, avec veaux par livre	[illegible]	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]	[illegible]
Gros veaux, par tête	[illegible]	[illegible]
Chèvres par tête	[illegible]	[illegible]

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille,
Samedi matin, 6 août 1870.

Le temps d'hier a été, pour les habitués de la Levée, des plus désagréables, tant la chaleur était accablante.

Le mouvement des affaires est presque nul, et ce qui contribue à donner à la Levée un aspect d'abandon et de calme, ce sont les réparations en grand qu'on y fait depuis environ une semaine; à en juger par les travaux commencés, les wharfs seront renouvelés en plein et seront beaucoup plus étendus afin de gagner une partie de l'espace employé par les hangars.

Sont arrivés, hier: Le Flicker, du Bayou Lafourche, et le Commonwealth, de St Louis.

Sont partis: Le Henri Tête et le Bart Able pour Bayou-Sara.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons d'abord. Le bateau à vapeur Le Myrtle, cap. A. Albert, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'au fort Jackson, paroisse Plaquemine, partant de la Nlle-Orléans tous les samedis et mercredis matin, à 10 heures. M. O. Canton est chargé des affaires du bureau.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte et du Bayou Lafourche sur le nouveau bateau le Cherokee, cap. A. M. Osgood, lequel fera désormais deux voyages par semaine jusqu'à Thibodeaux, partant de la Nlle-Orléans tous les samedis et mercredis soir, à 5 heures.

Partira aussi, aujourd'hui, le nouveau bateau le St. John, capitaine W. R. Greathouse. Ce paquebot régulier fait deux voyages par semaine jusqu'à Bâton-Rouge, partant de la Nlle-Orléans tous les samedis soir à 5 heures et tous les mercredis matin à 10 heures. M. J. A. Comstock est chargé du département des finances et M. Emile Fortin, assisté de M. F. Bergeron, a la charge importante de la cargaison.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le magnifique bateau le B. L. Hodge, No 2, capt. John Hiean, lequel prendra du fret et des passagers pour Grand Ecore, Alexandrie, ainsi que pour les débarcadères de Bondie, Norman et Barbin. M. W. Calberson est chargé du département des finances, et M. T. J. Dowty a la charge importante des frets.

Nous engageons les expéditeurs et les voyageurs de Vicksburg à se souvenir que le beau bateau le John Kilgour, capt. J. G. Benson, fera désormais ce service à la place du Natchez, partant de la Nlle-Orléans tous les samedis soir, à 5 heures. Il prendra du fret et des passagers pour tous les points intermédiaires. M. H. E. Filmore est chargé des affaires du bureau et M. Chs. Grice est préposé au département du fret.

Vins--Liqueurs---Provisions-- &c.

J. CAZAUX, Bordeaux. — M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73.........VIELLE-LEVEE.........73

MAISON FONDEE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure.

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPECIALITÉ D'ÉPICES.

Il offre à vendre du POIVRE et du GINGEMBRE (En douane et droits payés.) PIMENT (Allspice), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE. Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO., Seuls agents, au Sud; No 96 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boîtes en ferblanc; FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES,

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupé; Sucre en morceaux et sucre en poudre. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant: Pipes écume de mer, do imitation, do racine de Bruyère, do caoutchouc, do dites charcoal, do bois de rose; Boîtes à allumettes, Poches à tabac, Tuyaux en bois de cerisier, do en caoutchouc, etc, do en ambre, etc. Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER: Maryland, Virginia, Perrique, Vélocipède et Right Power du Maryland, Rough and Ready, Game Cock, Club, [illegible].

TABACS A PRISER: Virginie demi-grec; du Perrique; Macouba de rose &c.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques. Prix très modérés. J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 33, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreux clients et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perrique, &c., &c.

Constamment en mains: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de ville et de la campagne.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine est garantie par l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

WM. E. COOPER & CO. Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans,

A. MAUREAU,

43.........Rue Peters.........43

Entre les rues DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 92, 96 et 97 de la rue du Canal.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

[illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

CHAS. T. HOWARD............Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

GROS LOT.................$50,000

CLASSE L.

Tirage, le SAMEDI [illegible] août 1870, à la Nlle-Orléans

HOWARD, SIMMONS & Co..........Administrateurs.

— PLAN —

[illegible] billets—Prix de billet [illegible]

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les lettres doivent être adressées à

CHAS. T. HOWARD, Président

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Dépôt du Moulin "Eagle"

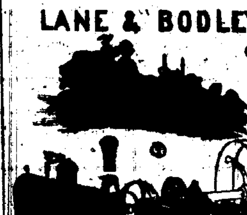
à égrener le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

LANE & BODLEY.



DÉPOT DE MACHINES DU SUD,

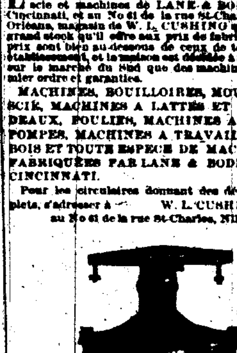
DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, est au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING, où on a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et le marché est désirable à envoyer sur le marché du sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A BOUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.



Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui écrase des branches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.

PRESSE A COTON, A MAIN, PORTATIVE, PRESSE INGERSOLL A COTON, PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES, PRESSE A COTON ALBERTSON, PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES, PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART VIA A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN, MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB, MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD, Moulins à sucre Prise, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Planteurs, de G. L. Squire & Bro. EVAPORATEURS AMÉRICAINS, MOULINS EAGLE A SUCRE, MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville, EVAPORATEURS DE SCANTLIN, LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames. MACHINES A DESSECHER, perfectionnées, de Stedman & Co. MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co. LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co. MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica. MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgwick. MACHINES A COUDRE, de Florence. MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or. MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

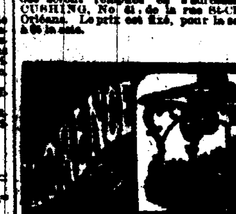
Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants. A leur plus bas prix. Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING, Au No. 61 de la rue St Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes les commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61, de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à $4 la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. [illegible] la même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 47,000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, agent.

On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL, A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. [illegible] Les prix en ont été réduits de beaucoup. Le Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gén. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

[illegible] W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud, de LANE & BODLEY, No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toutes sortes, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique [illegible]

W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley. Au No 61 de la rue St-Charles.

INSTITUTIONS.

ECOLE Ste-ROSE DE LIMA.

[illegible]

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

Mme FORTIER,

Ancienne Institution BAQUIE,
322......CHEMIN DU BAYOU......322

Près Claiborne.

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera [illegible].

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite, dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature, de Géologie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, renfermant les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'Histoire Naturelle de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout, excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 20 jours à 2 pour cent. Les paiements peuvent être faits par les Banques du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $50 par habillement.

Pour plus d'informations, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Bâton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 65 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'Institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170.

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN AROMATIC BITTER CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à propre pour mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à l'usage des personnes qui pour n'ont pas besoin de mélange [illegible]

A vendre par E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME No 1 DU DR. RICHAU guérit radicalement [illegible]

LE BAUME No 2 DU DR. RICHAU guérit les affections mercurielles et des rhumatismes.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires.

L'ELIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU guérit radicalement de l'impuissance [illegible]

Prix [illegible] D. B. RICHARDS, seul propriétaire. No. 228 Varick St., N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magasins et Natchez.

Bandages Herniaires et Bandages.

Les premiers prix suivants ont été décernés à

H. SPILLMANN,

FABRICANT,
Au No. 93 de la rue Baronne, N. O.,
A la Quatrième Foire (1870) de l'Etat de la Louisiane.

DIPLOME POUR

Le meilleur et le plus agréable bandage herniaire pour les deux sexes.
Le meilleur bandage d'enfants,
Le meilleur bandage double,
Le meilleur bandage ombilical,
Le meilleur bandage d'épaules,
Le meilleur assortiment de bandages herniaires,
Diplôme pour la meilleure exposition d'attaches orthopédiques.

H. SPILLMANN,

Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires sans ressorts. Venez les examiner avant d'en acheter ailleurs. Les ordres sont promptement exécutés.

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur dignité et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.

Prix [illegible] A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., BALL, LYONS & CO.,

Et au dépôt de Médicaments patentés de FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit radicalement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des rhumatismes, des dyspepsies, [illegible].

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux lustres, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons.

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes [illegible].

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasins et Natchez.

Dépôt général chez [illegible] No 61 de la rue St-Charles.

Tout le Monde en prend.

AMERS DE HEART, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par J. B. VANHORN & CO.

F. GONTHIER,

— a transporté son —

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR.

— Au No —

42.........de la rue St. Charles.........

Vis-à-vis l'Hôtel.

Où il est prêt à recevoir ses nombreuses pratiques [illegible].

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR.

180.........RUE POYDRAS.........180

— Entre les rues —

Carondelet et Baronne.

[illegible]

A. CARRIÈRE & CO.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc., No. 21 rue Bienville.

RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, Eaux-de-vie, Cognac, [illegible].

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payables dans les villes principales de France.

A avancer libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

[illegible] STREET.

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

F. P. STEWART,

GRIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a remporté [illegible]

FULLER, WARREN & CO., Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par R. B. HOGAN, No [illegible] de la rue du Canal.

On en peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau.

Une preuve éternelle de la grande supériorité du

"CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans, tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.

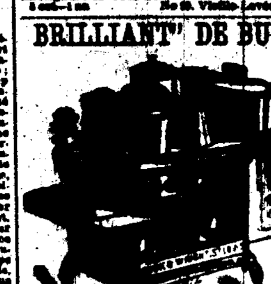
JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS. & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. [illegible]

Mme L. P. FOSTER, No 41 de la rue Washington, Nlle-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat en Louisiane en 1869. [illegible]

Le CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" — En vente chez — OBRICHON & POTTERS, Importateurs et Marchands de Quincaillerie [illegible] No 23, Vieille-Levée.

"BRILLIANT" DE BUCK.



LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 300,000

Sont employés [illegible] les Etats-Unis, Nord, Sud, Est et l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à son mérite:

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1869, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1870, à la Foire de St-Louis.

Et vous ne vous trouverez pas d'un fourneau de cuisine meilleur que celui-ci.

69.......RUE DU CAMP.......69

Et achetez un "BRILLIANT."

E. MAGLER.

Dépôt de spécimens au coin de [illegible] rue du Camp.

Feutre d'Irlande à Toits.

Couvertures pour le Feutre à Toits, à l'épreuve de l'eau [illegible]

Dates des patentes—24 octobre 1869 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, [illegible]

A vendre par J. G. LINGHAM & Co., agents, Au No 7 de la rue Carondelet.

AVIS.

CONFORMÉMENT A UN ORDRE DE L'HONORABLE QUATRIÈME COUR de District [illegible]

JULES BENIT, [illegible], THOMAS J. BURKE, Commissaires.

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83......RUE DU CANAL......81 ET 83

Nos 245, 335 et 337 de la rue de la Vieille-Levée.

LES vêtements [illegible]

Gants pour la saison d'été.

Articles en laine tellement légers, [illegible]

CHEMISES, CHAUSSETTES, CRAVATES, CHAPEAUX, &c.

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

[illegible]

FREDERICKSON & HARTE

Pharmaciens et Chimistes,

Au No 139 DE LA RUE DU CANAL,

Près l'Hôtel Touro.

Ont constamment un assortiment complet et bien choisi de

Drogues et Médicaments,

Produits chimiques purs,

Verrerie, Seringues,

Parfumerie française, de choix,

Savons, Brosses, Peignes,

&c., &c., &c. &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne qui nous envoient, pendant la saison prochaine, des grandes variétés de produits de toutes leurs [illegible].

Nous sommes à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de premier qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettent des articles de ce genre.

Nous avons, entre les produits que nous tenons d'ordinaire, un choix de

Instruments de chirurgie,

DE

Geo. Tiemann & Co.

Nous prenons d'agents de cette maison bien connue nous mettons à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés

FRANÇAIS, AMÉRICAINS et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir constamment le plus grand stock de la Nlle-Orléans.

Nous les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des [illegible].

Préparations de Fougeras,

Comme on nous a nommés

SEULS AGENTS

—de la—

Compagnie de Vichy,

de France,

Et des propriétaires de la

Source d'Eaux amères,

—de—

FRIEDRICHSHALL,

en Allemagne,

Nous venons dernièrement à l'effet de la demande, [illegible].

Notre liste d'agents

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK, BLADON, CONGRESS, SELTZ, GETTYSBURG, SOUR LAKE, HIGH ROCK CONGRESS, EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages.

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU NO 139 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux minérales, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, EISINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se préparent pendant cette saison. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hansbury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la campagne.

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce. Nous ne négligerons aucune occasion d'inspecter nos ordonnances [illegible].

FREDERICKSON & HARTE, Chimistes et Pharmaciens,

Au No 139 de la rue du Canal.

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'articles, etc.

seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE. No 36 Nlle-Levée.

BONNIN & ESCUDIER

Sugar Train.

Patentée le 27 juillet 1869.

[illegible]

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS

DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime.

AUX TAUX LES PLUS BAS.

LLOYD R. COLEMAN, Président. — CHS. KERSTING, Secrétaire.

—Directeurs—

MM. A. J. Allen, [illegible] MM. Geo. W. Logan, Jr [illegible]

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., of NEW-YORK,

ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaitée.

Prime de [illegible]

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

[illegible]

W. H. PECKHAM, Président, W. T. HOOKER, Vice-Président, L. McADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.

[illegible]

JOSEPH MAGNER, Agent-Général pour la Louisiane.

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Veuve MADDON vs la Dame G. BARKDULL [illegible]

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 24,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente [illegible] SAMEDI, treize août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Dr. C. HEARD vs la Dame MARIE CLEAVELAND et la Demoiselle H. A. MILLS.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 21,662—[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LA VEUVE FELICIE PIGEROS vs JNO. O. POTTS et al.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Wm. P. Freret et al vs. Hugh Crosbee et J. R. Clark.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 1,681—[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L'ASSOCIATION DE PRET SUR GAGES vs. CHARLES P. GUION.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 24,[illegible]—[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JAMES VALERIEN ALLAIN vs B. C. ELLIOTT

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 24,[illegible]—[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame A. E. KITTREDGE vs. S. F. GARD

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 22,[illegible]—[illegible] MERCREDI, dix août 1870, à 4 heures P. M., [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

BUREAUX

DE LA

Compagnie "Atlantic" d'Assurance

De la Nlle-Orléans,

Au No 36 du bureau du Camp.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

E. RIGNEY, Président. — N. P. JANVIER, Vice-Président.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel sera payé [illegible].

DIRECTEURS: [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

VENTE, SANS RÉSERVE,

200 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

PAR E. ROGER & CO.—E. ROGER, Encanteur.—SAMEDI, 6 août, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—200 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

Conditions à la vente.

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau, Passage de la Bourse et Bienville—MERCREDI, 10 août 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue Claiborne, près l'écurie de Mr. [illegible]—

La vacherie de M. Pierre Bordenave, consistant en: 24 belles et jeunes vaches laitières [illegible]

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, 9 août 1870, il sera vendu à 10 heures et demie du matin à l'encoignure des rues Bons Enfants et Union—

GROCERIES — 1 le magasin de grocerie de M. Fabregas, qui se retire entièrement des affaires. Laquelle grocerie est des mieux assortie en marchandises fraîches consistant en café, sucre blanc, sucre brut, graisse farine, vin en barriques et bouteilles, liqueurs assorties, conserves en boîtes, savon, huile d'olives.

Conditions—Comptant

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—LUNDI, 8 août 1870, il sera vendu à 11 heures du matin, rue de l'Etat (State street) près de la station des [illegible]:

15 belles vaches laitières; 1 taureau. 3 chevaux. 2 charrettes à lait; 3 jours de harnais. 1 charrette à provisions.

Propriété d'encoignure au faubourg Franklin.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 6 août 1870, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St Charles, rue St-Charles:

[illegible]

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mules, buggies et harnais.

PAR J. DEJAN Jr, Encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 6 août, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Lamer, rue Gravier, [illegible]

De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires; beaux mulets d'habitation et de ville, &c.

—Equipement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureau.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur.—Bureau et entrepôt, No 38 de la rue Gravier.—Il sera vendu LUNDI 8 août, à 11 heures du matin, [illegible]

PAR O. VALETON.

Graisse! Huile de Graisse! Epaules! Chandelles! &c. &c.

PAR O. VALETON, encanteur—SAMEDI, 6 août, à 10 heures, et demie du matin, il sera vendu au No 75 rue Nouvelle Levée, près de la rue Bienville: [illegible]

Conditions comptant.

O. VALETON,
ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz, etc.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER.)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ, ET FABRICANT

[illegible] CANDELABRES, &c. EN FER FONDU. No. 128, rue de Chartres, entre St.-Louis et Toulouse.

Glycérole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les taches, [illegible].

Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.

FREDERICKSON & HARTE, Au No 139 de la rue du Canal.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, [illegible]

Les Sirops de Fruits

MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR

G. W. DUNBAR & Son,

Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. [illegible] 12 et 14 de la rue St-Louis.

ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES.

AGENCE D'IMPORTATION

—DE—

Travailleurs Chinois.

AYANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong-Kong, les soussignés sont prêts à faire des contrats, avec les planteurs et autres, pour la livraison d'un nombre quelconque d'agriculteurs robustes, dociles et expérimentés, venant des provinces de la Chine, dont le climat se rapproche le plus des régions sucrières et cotonnières du Sud.

[illegible]

O'FALLON & HATCH, Geo. JOHN G. WALKER, Au No 166 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie, a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX [illegible]

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud. Rue Carondelet, 26, Nlle-Orléans.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans, 26 rue Carondelet.

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

[illegible]

GEO. MERZ, Propriétaire.

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.

Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Fauteuils à ressort, [illegible]

J. J. HEALY,

Tailleur de pierres et bâtisseur.

MARCHES [illegible]

CHATEAU DES FLEURS.

A PARTIR du 10 juillet, MM. CARRERE & [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Marchandises sèches, Chapeaux, Malles et Lingerie.

PAR VINCENT & CO.—G. Vincent, Encanteur.—Aux Nos. 46 et 48 de la rue de la Douane.—Il sera vendu, SAMEDI, 6 août, à 10 heures—Une grande variété de chapeaux, fourrure, feutre et paille—Toiles, calicots, [illegible], cotonnades. Des malles françaises et Chicago.

Un grand assortiment de lingerie de messieurs.

PAR D. F. MORPHY.

Coton. Coton. Coton.

PAR D. F. MORPHY.—A. F. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 9 août 1870, à 11 heures du matin, à la Presse à coton de l'[illegible]

Conditions—Comptant.

PAR E. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR E. J. MONTGOMERY.—E. J. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 6 août, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. [illegible] de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

— TELS QUE —

[illegible]

— Equipement —

Une grande fontaine de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin.

PAR G. DE FERIET.

Vente péremptoire, à l'enchère publique, d'une très bonne RESIDENCE à étage, No 136 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Marais et Villeré.

PAR G. DE FERIET, encanteur.—Bureau No [illegible] de la rue Royale—SAMEDI, 27 août 1870, à midi, à la Bourse d'Encan St. Charles, dans la rotonde de la salle de l'hôtel St. Charles Il sera vendu, à l'enchère publique, du consentement des parties—sans aucune limite ou réserve—

La résidence de choix, en bois et à étage, couverte en ardoises, portant le No 136 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Marais et Villeré, Troisième District, ayant un vestibule, deux salons à cintre, une grande salle à manger, chambre à déjeuner, cuisine, chambre à repasser, 4 chambres à coucher, 4 chambres à domestiques, lieux d'aisance; dépendances, chambre à bains, cour pavée, citerne, waterworks, etc. Le gaz est introduit partout.

[illegible]

Agréable maison dans la rue des Bons Enfants, entre les rues Désiré et Elmyre.

PAR G. DE FERIET, encanteur.—Bureau, 19 de la rue Royale.—SAMEDI, 6 août 1870, à midi, à la Bourse d'Encan St. Charles, il sera vendu, à l'enchère publique—

[illegible]

Vente positive et sans réserve pour opérer un partage.

Très bons terrains améliorés, situés dans la rue de Chartres, entre les rues Hôpital et Quartier, et dans la rue de l'Hôpital, entre les rues Royale et Chartres.

Succession de MARIE-LUCIE DERBIGNY, —veuve de— ETIENNE D. COURMES.

—No 28,673.—

PAR G. DE FERIET, Encanteur.—Bureau, No 19 rue Royale.—SAMEDI, 3 septembre 1870, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Trois jolies maisons basses.

Rue des Remparts—Troisième District.

VENTE POSITIVE.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.—Bureau, No 17 Passage de la Bourse.—SAMEDI, 6 août, 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'encan—[illegible]

Voyageurs

ATTENTION!!

[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, Nashville, Chicago, Louisville et tous les points au nord.

Wagons-dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à l'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ce chemin de fer transportant la grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Memphis, Texas, Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express [illegible] arrive à la Nlle-Orléans à 3 20 A. M.

Le convoi mail [illegible] à 11 30 A. M.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building [illegible]

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt:

E. D. FROST, Surint. gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag. gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur. gén. Ch. de fer Jackson.
J. B. MOREY, Ag. gén. fret Ch. de fer Jackson.
J. W. SCOTT, Ag. gén. pour les passagers.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M. et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois express quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a aucun changement de chars à Chicago. [illegible]

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant-Général.